

Parc national
de la Vanoise

N°38 - PRINTEMPS-ÉTÉ 2024

Vanoise

Écoresponsabilité en refuges
Sur la voie
d'une montagne durable

Écosystème
Graminées,
des herbes précieuses

Envie de Vanoise
Place à
la coopération!

Le journal du Parc

*Le refuge de Prariond,
sur la commune de Val-d'Isère.*



PHILIPPE BOURDEAU

professeur émérite à l'université de Grenoble
et coordinateur scientifique du programme
Refuges sentinelles

Les refuges, laboratoires et démonstrateurs de transition

Les refuges jouent plus que jamais un rôle central dans l'accès à la montagne. Ils sont beaucoup plus que de simples hébergements ou restaurants d'altitude. Leurs gardiennes et gardiens assurent des fonctions essentielles d'accueil, d'initiation et de transmission auprès d'un large public. Les fortes contraintes et incertitudes auxquelles ils sont soumis en matière d'approvisionnement et de fonctionnement en font des laboratoires privilégiés de nos responsabilités, aussi bien sur le plan du « vivre ensemble » que du changement climatique et de la biodiversité. En prise directe avec les milieux sensibles de la montagne, ils sont en première ligne de l'expérimentation d'une sobriété incontournable, qui passe non seulement par des technologies appropriées, mais aussi par les comportements responsables des usagers. L'avenir des refuges se jouera dans une recherche d'équilibre et une exigence d'écocompatibilité, qui nécessiteront des arbitrages par rapport à la tentation d'une inflation de confort et de services de plus en plus contradictoires avec les enjeux de l'anthropocène.

ÉCORESPONSABILITÉ EN REFUGES

Par Philippe Vouillon

Sur la voie d'une montagne durable

La communauté montagnarde a pleinement conscience ces dernières années de la valeur et des vertus des refuges. Architectes, propriétaires, gardiens, responsables d'associations de protection de l'environnement... tous estiment que ces bâtiments sont essentiels à l'expérience vécue en montagne et à des actions de sensibilisation. Ce sont des « *outils pédagogiques, des lieux d'apprentissage, pour consommer moins et mieux* », « *un endroit qui révèle la fragilité de la nature* » ou qui « *aide à faire prendre conscience des ressources précieuses que sont l'eau et l'énergie* ». Le Parc national de la Vanoise partage cette conviction. « *Être propriétaire de quinze refuges est une force pour déployer nos actions et sensibiliser les visiteurs. Ce sont nos bases avancées en cœur de Parc* », explique Virginie Rochette, chargée de mission Tourisme.

La politique de l'établissement s'oriente vers trois directions principales : les bâtiments, les gardiens et les clients. 100 % des refuges du Parc en site isolé sont autonomes en électricité renouvelable (photovoltaïque et/ou hydroélectricité) et les travaux de rénovation engagés ont fortement amélioré leurs performances énergétiques. Les gardiens, déjà très

impliqués et aux premières loges des bouleversements écologiques, sont accompagnés dans les évolutions de leur métier à travers des formations ou des campagnes de communication. « *Nous souhaitons amener et aider tout le monde à faire mieux, petit à petit. C'est un projet collectif* », souligne Marc Sarton, en charge des refuges du Parc, qui rappelle aux clients l'absolue nécessité de réduire leurs déchets, leurs consommations d'eau et d'électricité. Faire le plein d'énergie en montagne ne signifie pas consommer plus de kilowattheures! ❁



© PNV - RENAUD Kentie

Des moyens...

ZÉRO DÉCHET

Une campagne de sensibilisation du Parc national pour un pique-nique « zéro déchet » est mise en place : invitation à l'usage de couverts personnels et d'un sac à déchets (même les biodégradables), recette de barre de céréales faite maison, boîtes hermétiques en vente dans les points info Vanoise... Tout est fait pour engager les randonneurs, aux côtés des gardiens, à limiter les emballages à usage unique.



© PNV - FOLLLET Patrick

LE TOURISME EN CHIFFRES

+ 13 %

de fréquentation dans les refuges du Parc national de la Vanoise entre les étés 2022 et 2023.

Hausse de + 30 % sur les aires de bivouac autorisées – sur réservation – près des refuges, ce qui pose des difficultés concernant l'assainissement des eaux usées.

18

refuges du territoire bénéficient de la marque Esprit Parc national Vanoise: les 15 bâtiments gardés du Parc national, 2 pour la Fédération française des clubs alpins et de montagne (Fond d'Aussois, Col de la Vanoise) et le refuge communal de la Glière. L'attribution de la marque impose le respect de critères d'écoresponsabilité (énergie, ressource en eau, limitation de la pollution, gestion des déchets).

80

litres: c'est la consommation d'eau moyenne d'un randonneur en demi-pension dans un refuge (douche, WC à chasse d'eau, préparation du repas et boissons). Ne pas prendre de douche permet de réduire ce volume de moitié et diminue la consommation d'énergie.



« J'assure le ravitaillement du refuge en produits frais chaque semaine avec deux ânes. Il y a à la fois une motivation écologique et un plaisir de travailler avec des animaux. Le pain est cuit sur place, les ingrédients de la cuisine sont bio, j'utilise le plus de vrac possible... Sur tous les sujets, je cherche à améliorer mon fonctionnement pour limiter les impacts et sensibiliser les clients. Ici, en Vanoise, il y a une volonté d'avancer collectivement, avec les autres gardiens et gardiennes, et grâce au soutien du Parc national. »

Félix Détrez,
gardien du refuge de la Leisse

« Dans la dynamique de notre plan de transition écologique et social Méribel 2038, la prochaine délégation de service public du refuge communal du Saut intègre des objectifs précis d'écoresponsabilité et encourage la sensibilisation des clients aux bonnes pratiques dans un espace naturel protégé. 20 % de la note des gardiens candidats porte sur ces enjeux. »

Julie Molinier, coordinatrice du projet Méribel 2038

« Installer des WC secs dans un refuge est complexe. C'est presque à chaque fois un prototype, mais la FFCAM a acquis de l'expérience et progresse sur cette technique. En 2024, lors de la rénovation de l'assainissement de Péclet-Polset, nous en intégrerons un pour limiter les volumes d'eau à traiter et anticiper une éventuelle baisse de la ressource en eau. »

Jérémy Pouge, chargé d'opérations auprès de la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM)

Refuge PNV de Vallonbrun.

... et des actions

VIGILANCE SUR L'EAU

Le plan de gestion de l'eau dans les quinze refuges du Parc sera de nouveau activé cet été pour anticiper, éviter les situations de pénurie et sensibiliser les usagers. Il prévoit un suivi des débits et quatre niveaux de gestion: vigilance, alerte, alerte renforcée, crise. À chaque stade, des mesures de restriction sont prévues, de la fermeture des douches à l'absence de restauration, voire l'arrêt des réservations.



NAVETTES À PRALOGNAN

La commune de Pralognan envisage d'instaurer cet été deux navettes distinctes pour relier les hameaux des Fontanettes et des Prioux, en période de forte fréquentation, de mi-juillet à mi-août. « Il y aura moins d'attente et une plus large amplitude horaire le soir pour le retour en station. Nous espérons améliorer le service aux vacanciers et limiter les flux de véhicules vers les portes du Parc national de la Vanoise », explique Martine Blanc, maire de la commune.



Le lac des Échines avec un niveau d'eau très bas, le 28 août 2022.

© SEVE Victor / PNV

INGÉNIERIE

ACLIMO: l'eau face au défi du changement climatique

Quel est le stock d'eau sous forme solide (neige et glace) disponible en amont d'un alpage à la sortie de l'hiver? Plus ou moins que telle année de référence? Détenir ces informations est aujourd'hui essentiel, compte tenu de la vulnérabilité de certains sites à la sécheresse estivale et du soutien des eaux de fonte au débit des ruisseaux et des sources. Une réponse précise et cartographique sera apportée par des laboratoires spécialisés en glaciologie, nivologie et télé-détection sur la base de l'analyse des données climatiques et d'images satellites.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du programme de coopération transfrontalière Aclimo qui réunit huit espaces naturels protégés franco-italiens. « Notre objectif est de disposer d'un outil facilement utilisable par le plus grand nombre, que vous soyez alpagiste ou gardien de refuge. Une fois mis au point, il sera diffusé sur tout le territoire », explique Camille Rogeaux, chargée de projet pour le Parc national de la Vanoise. Parmi les autres actions prévues : diagnostics pastoraux (voir encadré ci-contre), financement de travaux préconisés (modification de prises d'eau, installation d'abreuvoirs) et restauration de zones humides pilotes. Des réunions sont prévues avec les agriculteurs pour les accompagner dans leurs réflexions et choix techniques au regard de la baisse de la ressource en eau. Un guide et des vidéos mettront en avant des exemples de bonnes pratiques. Les parcs italiens auront en charge la réalisation d'outils de communication (documentaire, kit pédagogique) expliquant l'impact du changement climatique sur la disponibilité en eau. ❁



© MELE Stéphanie / PNV

BIODIVERSITÉ

Sur la piste animale



© LACOSSE Pierre / PNV

Le Parc national de la Vanoise et la Société des 3 Vallées poursuivent leur partenariat engagé en 2017 afin de mieux comprendre les interactions entre la faune et les sports d'hiver. Outre la création d'un

poste d'animateur en charge d'une mission pédagogique et le financement d'actions en faveur de la biodiversité sur le domaine skiable, une étude scientifique d'ampleur débute en 2024. Elle vise à acquérir des données sur l'état de santé des forêts, la vie des cervidés, renards et gélinoites des bois (balisage GPS, pièges photos, capteurs bioacoustiques, analyse ADN des crottes, étude du régime alimentaire, etc.) pour comprendre le fonctionnement global de cet écosystème montagnard modifié par les activités humaines. Ce suivi sur le long terme fait du territoire des 3 Vallées un site d'excellence pour la recherche dans l'arc alpin. ❁

AGRICULTURE

L'alpage face au climat

La Société d'économie alpestre de Savoie va réaliser, en collaboration avec le Parc national, des diagnostics pastoraux dans deux alpages de Vanoise en vue d'évaluer leur vulnérabilité au changement climatique. La méthode mise au point dans le cadre du programme « Alpages sentinelles » à l'échelle du massif alpin n'avait pas encore été testée dans notre département. Cet outil au service des conseillers agricoles et des éleveurs doit permettre de trouver des solutions adaptées et durables, d'un point de vue économique et environnemental, à la baisse attendue de la ressource en eau et de la production fourragère. ❁

LES GRAMINÉES

Herbes discrètes mais précieuses !



Du printemps jusqu'à l'automne, les randonneurs les traversent en long, en large et en travers. Les pelouses alpines, qui recouvrent la plupart des montagnes, ressemblent à de vastes tapis verts dont on remarque surtout les fleurs colorées et parfumées, à l'image des gentianes. Pourtant, ces pelouses sont en grande partie composées d'herbes, bien plus discrètes et non moins intéressantes, comme les graminées. Le Parc national de la Vanoise regorge ainsi de pâturins des Alpes ou de fétuques, mais il abrite également des espèces qui ne poussent nulle part ailleurs, comme la séslerie ovale, aux jolies teintes bleutées. Ces plantes sont un havre pour les insectes comme pour la petite faune, et nourrissent les herbivores sauvages au quotidien. Elles représentent aussi une importante ressource économique pour le territoire : pendant l'estive, moutons et vaches viennent y paître pour produire du lait et de la viande de qualité. 🌸

Pour préserver les graminées, évitez de quitter les sentiers !

LE SAIS-TU ?



Une question de degrés

Le développement de ces pelouses en altitude s'explique par les conditions climatiques : lorsque la température descend régulièrement en dessous de 6 °C en été, les arbres ne peuvent plus pousser et laissent la place aux herbes.

ZOOM

DES CÉRÉALES DANS LA FAMILLE

Parmi les graminées, dites aussi « poacées », on compte également des espèces bien connues comme le riz, le blé, l'orge ou encore le maïs.

Une herbe à sieste

Avec ses longues tiges garnies de feuilles très fines et couronnées de petits épis, la canche flexueuse se présente sous la forme d'une touffe à la texture si douce... que certains randonneurs seraient tentés de se reposer dessus !



Patience !

Pour sa reproduction, chaque plante doit être fécondée : c'est le vent qui transporte le pollen de l'une à l'autre. Il est donc essentiel de laisser la pelouse terminer son cycle avant que les bêtes ne la pâturent.

ENVIE DE VANOISE



© TISSOT Nathalie / PNV

Sortie LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), accompagnée par un garde-monteur du Parc.

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Le Parc resserre ses liens avec l'école

Grâce à la convention signée avec l'Éducation nationale, agents et enseignants pourront régulièrement partager leurs compétences pédagogiques et naturalistes, mais aussi mettre en commun leurs outils. Par exemple, le Parc mettra bientôt à disposition un outil ludique pour identifier facilement



© TARDIVET Chloé / PNV

les petites bêtes. Le travail des binômes instituteurs/gardes-monitrices devrait, lui, permettre à l'OFB de labelliser deux nouvelles aires terrestres éducatives sur la commune des Belleville ! ❀

APPEL À INITIATIVES

« Vanoise au cœur », ça continue !

À l'occasion des 60 ans du Parc, l'appel à initiatives « Vanoise au cœur » a accompagné 60 projets et récompensé 10 coups de cœur. Cette forte participation témoigne de l'intérêt des acteurs locaux pour les valeurs du Parc, liées à la protection de l'environnement et la sensibilisation de la jeunesse, mais aussi de l'envie de construire l'avenir ensemble. L'aventure se poursuit donc sous le nom d'« Envie de Vanoise » : dès aujourd'hui, proposez une action en lien avec la nature, la montagne ou le terroir pour être labellisé ! ❀

Retrouvez les actions et services du Parc :
votreparc.vanoise.com

Place à la coopération !

Après avoir validé sa nouvelle feuille de route « Envie de Vanoise », le Parc franchit une nouvelle étape. Pour mieux se mettre à l'écoute du territoire, il se dote de six commissions permanentes sur des thématiques essentielles : connaissance et protection, agriculture, tourisme, jeunesse, activités de pleine nature et changement climatique. Elles permettront aux représentants de collectivités, d'acteurs économiques ou d'associations locales concernés de se réunir, une à deux fois par an, pour mettre en place et suivre l'évolution d'initiatives communes qui répondent aux enjeux actuels et futurs. D'ici la fin de l'année, un nouveau Conseil économique social et culturel sera installé : cette instance mettra en lien les représentants du territoire et des membres du conseil d'administration pour que l'ensemble des réflexions soient intégrées durablement dans la dynamique du Parc.

Des collaborations fructueuses

Sur le terrain, les premiers outils de cette coopération portent déjà leurs fruits. Les conventions d'actions partenariales, qui permettent de mieux cibler les besoins des collectivités, ont séduit six communes comme Modane, où des projets sont régulièrement menés avec les scolaires, ou Les Allues, où un poste de chargé de mission Biodiversité, partagé avec la Société des 3 Vallées, a été créé. Le Parc poursuit aussi ses collaborations variées avec d'autres acteurs : le partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), par exemple, facilite le partage des données sur la biodiversité et permet de détecter efficacement la présence de certaines espèces. ❀

LES NOUVELLES RECRUES

Sophie Larapidie



Après avoir longtemps travaillé pour le secteur laitier à Paris, Sophie a rejoint la Savoie suite à une mutation familiale. Ravie par son expérience au sein du Parc lors d'un premier contrat au printemps dernier, elle est devenue sa nouvelle gestionnaire RH en charge

de la gestion collective : « Je me réjouis d'être entourée de nature et je trouve enfin un vrai sens à ce que je fais ! »

Stéphanie Bellemin-Noël



Originaire de Chambéry, Stéphanie a enrichi sa carrière de fonctionnaire d'État dans le secteur de l'environnement et des logements sociaux, ailleurs dans la région, avant de retrouver sa ville.

Depuis janvier, elle est en charge de la comptabilité du Parc, qu'elle confie connaître seulement en tant que touriste : « Je découvre donc une nouvelle mission et un nouvel univers ! »

APPELS À PROJETS

Des lauréats au grand cœur

Chaque année, le Parc accompagne une série de projets menés par des acteurs engagés pour rendre la montagne accessible au plus grand nombre. En 2024, c'est le service d'accueil et d'activités de jour de l'APEI Les papillons blancs, à Aix-les-Bains, qui a été désigné lauréat de l'appel à projets Envie de Montagne. Avec son séjour « Branché sur les ondes de la biodiversité », il permettra à cinq adultes porteurs de handicap psychique d'explorer la faune et la flore de la Vanoise et de partager leurs découvertes dans une émission de radio locale. Le lauréat de l'appel à projets Jeunes en Vanoise sera quant à lui annoncé prochainement et publié sur le site internet du Parc. ❀

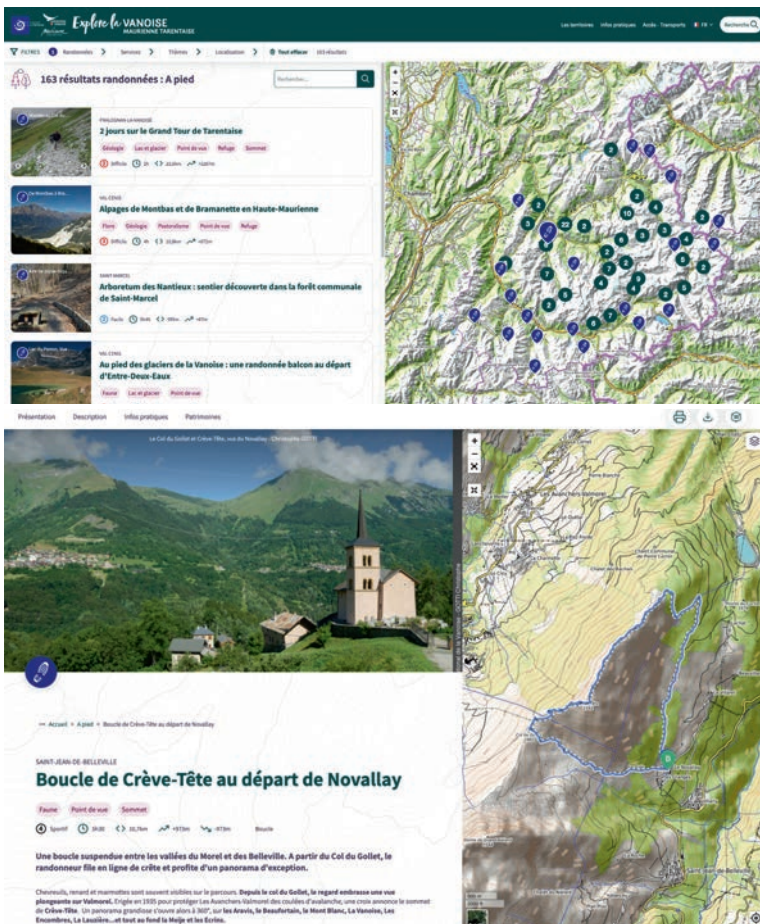
vanoise-parcnational.fr



APPLI WEB MOBILE

L'outil rando fait peau neuve !

Vous êtes tenté par une balade en Vanoise ? Organisez-la en toute sérénité. Depuis 2016, le portail web rando.vanoise.com propose des fiches de randonnée détaillées – carte, photo, profil – et recense la faune, la flore ou le patrimoine à découvrir, mais aussi les bonnes adresses pour se renseigner, dormir ou se déplacer. Cette année, le Parc et ses partenaires, l'Assemblée du Pays Tarentaise Vanoise et le Syndicat du Pays de Maurienne, ont effectué un minutieux travail pour mettre à jour l'ensemble des informations, de l'ouverture des refuges aux recommandations techniques. Les descriptions ont été enrichies pour rendre plus agréable votre expérience de la nature. L'application, elle, n'est plus sur les stores, au profit d'une version web mobile, plus intuitive et accessible partout ! ❀



Un monticole
de roche mâle.



© vim83 - stock.adobe.com



LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°38 - PRINTEMPS-ÉTÉ 2024

Photo de couverture : C. Tardivet/PNV. Directeur de la publication : Xavier Eudes, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation : Milan Nature et Territoires - BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Ivan Racine. Secrétariat de rédaction : Cécile Dufrene. Textes : Louise Verssonne et Philippe Vouillon. Dépôt légal : avril 2024. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliard, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. www.vanoise-parcnational.fr

